

**IMAGES DE L'EST ET DE L'OUEST
DANS « ARTHUR OF LITTLE BRITAIN »**

Alexandra COSTACHE-BABCINSCHI¹

Abstract

« Arthur of Little Britain » is a medieval romance that narrates Arthur's life, from his birth in Brittany, France, to his death, in the Realm of Soroloys. Some realistic details place the beginning of all adventures in the West. Arthur is son and heir to the Duke of Brittany. A true knight, he goes on a quest to conquer the world and follow a dream. He goes as far as the Orient, reaching Constantinople and India. The story ends in a faraway realm, a mix of reality and medieval fantasy. How do history and fantasy, dream counties and geographical discoveries come together? How does a hero of both the West and the East identify himself, in a coherent or rather contradictory way? We will try and answer these questions in the present paper.

Keywords: Arthurian romance, King Arthur, Little Britain, Sorelois, Emendus, East, West, Constantinople, Inde

1. Introduction

Arthur of Little Britain (Costache-Babcinschi, 2012) est un roman biographique qui suit la vie d'Arthur, dès sa naissance en Bretagne, à Nantes, et jusqu'à sa mort, dans le Royaume de *Soroloys*. Arthur est le fils du duc de Bretagne, Jean, et de la fille du duc de Leicester d'Angleterre.

Je n'insisterai pas sur les quelques détails de réalité historique du récit car ce n'est pas le sujet de la présente recherche. Le seul élément qui mérite d'être mentionné est le fait que le roman ait probablement été écrit après la mort d'Arthur II, Duc de Bretagne (1262-1305-1312), le fils de Jean II (1239-1286-1305) et de Béatrice, princesse d'Angleterre, dans le but de renforcer le prestige de la maison des ducs de Bretagne (Spilsbury, 1973:506-517).

Dès sa naissance, la vie d'Arthur est associée à la vie de *Lancelotte* et de *Gawyn* (Costache-Babcinschi, 2012:220), l'histoire promettant la mise en scène d'une différente légende arthurienne, où la vaillance du héros et la poursuite de l'amour courtois s'entremêlent pour

¹ ASE București, alexandra.costache.babcinschi@gmail.com

créer un roman à multiples facettes : un roman à la fois d'aventure, car le héros est confronté à des situations dangereuses dans des pays lointains, un roman breton, par le merveilleux qui intervient à plusieurs reprises, un roman courtois par la place accordée à l'amour et à la femme.

Le schéma du roman est *narratif* (Adam, 1985, cité par Canvat, 1996:13), il y a une introduction qui présente la jeunesse du héros et son premier amour, suivie par un développement sur plusieurs plans où les rebondissements font le suspense d'un véritable roman d'aventure ; le point culminant se montre digne d'un roman arthurien, il est difficile à le définir avec précision, car par sa longueur il se confond au développement et au dénouement. En fin de compte, nous avons à faire à un roman qui contient plusieurs autres, mais qui ne perd jamais de vue le fil conducteur qui est la vie de son héros, et qui, malgré son grand nombre de pages, garde une unité de contenu et de structure surprenante.

2. Résumé

Le récit même est tortueux. Le roman (Costache-Babcinski, 2012:59) a 117 chapitres de longueurs très variables. Nous allons signaler quelques repères importants pour faciliter la compréhension de la trame. Le premier chapitre décrit la naissance d'Arthur à la Cour de Nantes, dans la Bretagne française; au chapitre III – Arthur tombe amoureux de *Jehannet*, une fille pauvre mais noble qu'il rencontre dans la forêt lors d'une partie de chasse ; chapitre X – Arthur et Hector, son cousin et son meilleur ami, fils du comte de *Bloys*, sont adoubés à l'âge de 22 ans ; chapitre XI – le mariage d'Arthur et de Perron, fille de Lady Luke of *Ostryge* ; c'est un mariage politique, arrangé par les parents. Arthur s'y oppose, car il aime Jehannet et ne croit pas à l'honnêteté et à la vertu de sa future femme. Une fois la trahison prouvée à l'aide de Jehannet, Arthur répudie sa femme et au chapitre XV – Perron meurt de chagrin, humiliée par la découverte de sa trahison.

Arthur demande la permission de partir à la recherche de l'aventure, car il a un rêve qui lui montre son destin : le héros se retrouve au bord d'une merveilleuse fontaine, à côté d'une tente au top de laquelle se trouve un aigle d'or qui le regarde avec amour ; il désire avoir cet aigle mais il doit d'abord lutter avec un *gryffon* et des serpents qu'il vainc, et à la fin d'une longue bataille, un lion, des léopards et d'autres animaux lui rendent hommage et lui offrent l'aigle. Il se réveille en éprouvant un grand amour pour cet aigle qu'il veut retrouver. Il part avec Hector, *Gouernar*, son *chaperon*, et Jaket, son écuyer.

Avec le chapitre XVII on change de scène – Emendus, roi de Soroloys, est présenté dans son royaume, à côté de sa femme, *Fenyce*, et de ses vassaux; au chapitre XX – le destin de la fille d'Emendus, Florence, est révélé par trois fées et par leur reine, Proserpine : Florence, identique à Proserpyne, *the flower of all beauty*, doit être mariée au meilleur chevalier du monde qui portera son bouclier et son épée, nommé Clarence; le chevalier accomplira les aventures du château de la Porte Noyre, qui appartient à Florence ; tout autre chevalier essayant de marier Florence mourra.

Le contre-héros apparaît au chapitre XXIV – l'Empereur de l'*Ynde the More* demande Florence en mariage en s'opposant ainsi à son destin; à partir d'ici, l'histoire se complique et les plans, qui se succédaient jusqu'ici, en montrant les aventures indépendantes de Florence et d'Arthur, se multiplient ; jusqu'au chapitre CXII où trois mariages ont lieu (mariages de Florence et d'Arthur, de Gouernar et de Jehannet, de Steuen et de Margarete) (Costache-Babcinski, 2012:789-793) , les aventures se déroulent à une vitesse incroyable, et souvent il est difficile de suivre la logique du récit qui ne respecte pas toujours les règles narratives sur

le temps ou l'espace, et les épisodes se mélangent selon l'intention de l'écrivain de rendre l'histoire plus intéressante, captivante, inouïe.

Une parenthèse sur la typologie des personnages par rapport au schéma narratif s'impose. Si les personnages sont nombreux, tant les vilains que les vaillants, les aventures se ressemblent toutes par leur schéma et par leur dénouement. Un premier type d'aventure est le tournoi organisé par des nobles chevaliers : Arthur, Hector ou Gouvernar ont toujours l'honneur du tournoi ; les méchants sont vaincus, ou se repentent. Le deuxième type d'aventure montre une jeune demoiselle ou un chevalier en détresse ; l'un ou l'autre est sauvé par l'intervention courageuse d'un des trois amis.

Toutes les aventures mènent au grand exploit qui montrera à Arthur la véritable identité de l'aigle rêvé : la conquête du Mount Perilous et du château de la Porte Noyre. Un nouvel ami se ralliera à la *quête* d'Arthur, *mayster* Steuen, l'ami et le cousin de Florence, un vrai érudit et un sorcier capable de maîtriser les forces de la nature. Penser à Merlin dans ce contexte ne serait-ce que naturel, les deux personnages ayant la même fonction. Steuen donne même à boire à Arthur un breuvage qui guérit toutes les blessures (Costache-Babcinski, 2012:387), ce qui fait penser à Merlin comme au porteur du Graal. Emma Jung et Marie-Louise von Franz (1971 : 392) considèrent Merlin même *l'esprit de la pierre du Graal*², en pensant au *Parzival* de Eschenbach (von Eschenbach, éd. Tonnelat, 1977:livre IX). A côté de Proserpyne, il est l'agent principal qui provoque le merveilleux dans l'histoire. Au début, Emendus se rallie du côté de l'Empereur, mais se laisse finalement entraîné par sa fille dans la lutte d'Arthur contre l'empereur d'Ynde. Evidemment, l'empereur est vaincu par Arthur et meurt. Rien n'empêche l'heureuse union entre l'héritier du duché de Bretagne et la fille du roi de Soroloys. Sauf Jehannet, premier amour d'Arthur, qui fait Florence douter de son emprise sur Arthur.

Mais ce dernier, le meilleur chevalier du monde, se montre digne de ce nom : il ne fautive pas une seule fois, il n'erre jamais. Il résiste à toutes les séductions, à toutes les tentations. Il reste tout au long de l'histoire courageux, noble, beau, modeste, fidèle à son amour, à ses amis, à ses promesses. Jehannet est la seule *faiblesse* d'Arthur. Mais comme leur amour avait été non-légitime, une action non-voulue et non-préméditée par Arthur qui est induit en erreur, celui-ci suit son destin et épouse Florence. Un tournoi est organisé à l'occasion des trois mariages et des fêtes closent cet épisode.

Le chapitre CXV voit Arthur, le roi Alexandre, le roi de Malogre, Gouvernar, Steuen et Hector rentrer en Bretagne. Le chapitre CXVI décrit succinctement la mort du roi Emendus et la consécration d'Arthur comme roi de Soroloys. Le dernier chapitre clôt l'histoire avec la mort du héros et de sa femme, en laissant leur jeune fils, le prince Alexandre, duc de Bretagne, roi de Soroloys, et Empereur d'Ynde et de Constantinoble.

3. Motifs communs dans « Arthur of Little Britain » et dans d'autres textes arthuriens

De nombreux motifs communs se retrouvent dans ce texte et dans d'autres romans arthuriens. Je mentionne seulement quelques-uns, pour montrer qu'*Arthur of Little Britain*, bien qu'un texte distinct des romans arthuriens les plus connus, fait partie de la légende arthurienne.

1. Arthur doit gagner une épée, *Clarence*, or *Traunchfer* (*cutter of yron*) par ses actes de prouesse. *Clarence* n'est qu'une autre *Excalibur* (Malory, 2000, par exemple). C'est

² *The spirit of the Grail stone* dans la traduction britannique.

Proserpyne, dans son rêve, qui lui dit où se trouvent l'épée et le bouclier qui lui sont destinés.

2. Arthur est accompagné par son tuteur, Gouvernar, qui apparaît dans la *Prose Tristan* (1230-1235) (Baumgartner, 2006:325-341) sous le nom de Gouvernal, comme le tuteur de Tristan.
3. L'épisode du *Perilous Bed* (ou le *Perilous Seat/le Lit/le Siège Périlleux*) apparaît aussi dans la *Vulgate Lancelot* (Kennedy, E. éd., 2006:274-324), avec Galaad qui s'assoit sur le lit dans la *Queste del Saint Graal*, ou avec Perceval qui s'assoit sur le lit dans le *Merlin*. Loomis (1949, dans Frappier, 1951:120) retrace cet épisode de la *Vulgate* dans la saga irlandaise, *Feast of Bricrin*, où Cuchulainn est mis à l'épreuve à la forteresse de Curoi.

Ceci dit, au-delà des similarités avec les autres textes de la littérature arthurienne, similarités sans doute multiples et souvent vaguement perceptibles, *Arthur of Little Britain* est un ouvrage original, unitaire, compact même pour son volume, qui propose un monde imaginaire à part, fort exotique pour le 14^e siècle. De fait, nous sommes conduits dans un univers où la tradition des aventures du célèbre roi Arthur et de ses chevaliers se mélange à une série d'aventures qui se passent dans l'Est.

4. *La Dichotomie de l'espace : l'Ouest versus l'Est dans « Arthur of Little Britain »*

Il y a quelques villes et endroits décrits ou nommés dans le texte qu'on pourrait qualifier de réels de point de vue géographique, mais qui ne se situent pas nécessairement au bon endroit. C'est bien le cas des villes de l'Est comme *Cornyte* (Costache-Babcinschi, 2012:472) - probablement Corinth, ou le château de *Brosse* (Costache-Babcinschi, 2012:582), peut-être Brousse (située à proximité de Nicée) qui fût conquise en 1326 par les Ottomans ; aussi, les noms de *Constantinople* ou de *Macedonye* (Costache-Babcinschi, 2012:266) sont mentionnés en faisant partie de l'héritage de Fenyce, la femme d'Emendus. *Denmarche* et *Boeme* (*ibidem*) font partie de ses terres, mais ces deux pays se retrouvent aussi dans l'Est. On pourrait mettre cette fausse information sur le compte de l'ignorance de l'auteur ; mais il est possible aussi que cela soit une licence de l'auteur qui se permet d'inventer librement au but de rendre son histoire plus attirante. Sur territoire occidental, il est facile de reconnaître *Nautes*, *Blois*, où bien *Lyon sur Rhone* (Costache-Babcinschi, 2012:702).

A travers le roman, nous sommes confrontés à deux univers qui s'opposent et s'attirent en permanence. L'Ouest, représenté par le duché de Bretagne, endroit reconnaissable par sa géographie, son histoire, sa politique (le roi de France veut élever Arthur à côté de ses enfants, mais la mère de l'héritier de Bretagne n'est pas d'accord, car elle est trop attachée à son enfant), ses valeurs (chrétiennes, chevaleresques, courtoises), c'est le territoire où les aventures commencent, la terre natale de celui qui, à l'exemple des figures de légende et d'histoire (comme nous le dit l'auteur anonyme) – Lancelotte et Gawyn - , deviendra *le meilleur chevalier du monde*.

A l'autre bout du monde, dans l'Est, un royaume non-situable de point de vue géographique, *Soroloys*, se dresse comme image de riche contrée exotique, où la beauté, le luxe, la science (voir *mayster Steuen*) se donnent la main pour attirer le regard de celui, qui de loin, veut conquérir cet espace. Ce Levant est toujours chrétien, mais ses mœurs sont différentes de celles bretonnes : plus de luxe dans les vêtements et les décors, moins de détermination dans les actes, le manque d'unité et de support dans le cadre même de la famille (Emendus répudie sa fille puisqu'elle refuse de lui obéir). Au contraire du duché de Bretagne, ce royaume n'est pas vassal, le roi Emendus est lui-même le suzerain de quatre autres rois : *king of Orquany*,

king of Mormall, king of Valefounde, king of Ismaelyte (Costache-Babcinschi, 2012:472). Steuen et Proserpyne, les deux agents du merveilleux, sont tous les deux de l'Est, lieu de mystère, de danger (*Mount Perilous, le Tenebrous Tower*), de séduction (plus nous avançons vers l'Est, plus les femmes sont belles, et les chevaliers tombent sous leur charme).

Mais cette dichotomie, Est – Ouest, n'est pas totale, car les deux pays sont destinés à être unifiés par Arthur et Florence qui sont attirés l'un vers l'autre. Ils ne sont que deux images complémentaires du même monde qui se veut sous le même sceptre. Le *Duché de Bretagne* et le *Royaume de Soroloys* sont deux parties du même ensemble et c'est le fils d'Arthur et de Florence, Alexandre, nom prédestiné à un empereur unificateur de diverses cultures et territoires, qui héritera de cet espace parfaitement équilibré à la suite du mariage des deux héros. Car il ne faut pas oublier, que contrairement à d'autres romans arthuriens (*Sir Gawain and the Green Knight*, Wilhelm, 2013:409-475, dans Norris, Wilhelm, 2013) où le péché se mêle à la vertu des héros, dans *Arthur of Little Britain*, Florence et Arthur se prouvent sans faille du début à la fin.

Le vrai espace étranger de ce roman, en opposition totale avec *Soroloys* et la *Bretagne*, est le royaume d'*Ynde the More* (Costache-Babcinschi, 2012:523). Situé encore plus à l'est, riche et puissant, sous le règne d'un méchant empereur, cet espace se veut en confrontation totale avec *Soroloys* et la *Bretagne*. C'est pour cette raison que cet empire sera conquis, soumis par Arthur, et que l'unification par amour se fait seulement entre *Soroloys* et la *Bretagne* (en opposition seulement pour une courte période, à cause de l'*égarement* d'Emendus). Le vrai ennemi, c'est l'*Ynde the More*.

Arthur of Little Britain est évidemment un roman, par conséquent, ce n'est pas la véracité de sa géographie qui devrait nous préoccuper. Pourtant, l'essai de situer cet espace imaginaire qu'est l'Est, pourrait nous amener, sinon à des conclusions définitives, au moins à des hypothèses captivantes. Il nous semble de l'ordre de l'évidence le fait que l'auteur a essayé d'abord de situer dans un espace géographique connu le royaume de *Soroloys*. Il avait plein de raisons pour faire ainsi : faciliter au lecteur le rapprochement à un espace supposé exotique ; donner de l'autorité à son texte, en faisant références à des espaces connus, palpables ; se servir des légendes, motifs, représentations déjà existants dans le *référenciel* du public.

Pourtant, à mon avis, les vraies raisons de l'auteur pour choisir l'Est comme espace à conquérir, à séduire, tiennent du politique et du religieux. Si le livre a été écrit au début du 14^e siècle, cela situe le contexte de sa composition peu après la dernière croisade (1270, menée par Saint-Louis ; Saint-Jean d'Acre, en Galilée, tombe en 1291). Il est très possible alors, que l'auteur ait voulu créer, sur le modèle d'un leader qui faisait le modèle à l'époque, Arthur, un héros de la même taille, qui incarne à la fois les idéaux de chevalerie, courtoisie, mais aussi de christianisme. *Soroloys*, sinon comme géographie, au moins comme idéologie, pourrait symboliser la cité de Constantinople avec toutes ses merveilles, ou bien Jérusalem, la ville convoitée autant par l'Occident, que par l'Orient, chrétien *et* musulman.

5. Quelques éléments d'héraldique

Si nous lisons le texte, nous remarquons que *Soroloys* étale un drapeau sur lequel *a flambyng dragon of gold* est peint (Costache-Babcinschi, 2012:434). Les dragons sont en général des symboles négatifs au Moyen Âge, et il y a encore moins des dragons d'or dans la littérature. D'habitude, l'or étant la couleur impériale, on peut associer le dragon d'or au pouvoir impérial. Dans la *Morte Arthure Allitérative* (*Alliterative Morte Arthure*, fin du 14^e siècle) par

exemple, l'empereur romain porte un drapeau sur lequel un dragon d'or est dessiné (Krishna, Valerie, 2013 : 500-541, dans Norris, Wilhelm, 2013). Il faut se rappeler que l'aigle rêvé par Arthur est aussi un aigle d'or et qu'il représente Florence. L'aigle et le dragon, d'or tous les deux, forment peut-être un symbole qui associe les idées de pouvoir impérial, de force physique, de lieu mythologique. En vainquant le lion, le *gryffon*, des serpents, des léopards, Arthur se prouve roi de toutes les bêtes, mythologiques et réelles. En s'associant à l'aigle et au dragon, il s'associe au pouvoir impérial, à côté du pouvoir royal. Ensemble, le couple presque parfait que font Arthur et Florence, rassemble tout le pouvoir, tout le savoir, et toute la géographie du monde.

6. Conclusions

Je voudrais revenir encore une fois à la légende arthurienne. Dans la *Vulgate Lancelot (Lancelot en prose)* et dans *Tristan en prose* Sorelois est un pays situé non pas à l'Est, mais bien tout près, dans les Iles Britanniques. Lancelot vit à Sorelois pour un certain temps, avec le roi de Sorelois, Galehot (Galehaut). Au début ils sont ennemis, mais impressionné par la prouesse de Lancelot, Galehot devient son ami et aide Guenièvre à qui il offre refuge. Lancelot situe le royaume de Sorelois entre Logres (le bon royaume d'Arthur) et Gorre (le royaume noir du roi Bademagu). La même géographie médiane, entre le bon royaume – la Bretagne –, et le mauvais royaume – *Ynde the More* –, est associée au royaume de Soroloys dans *Arthur of Little Britain*. Soroloys et Sorelois sont deux royaumes qui s'opposent au début aux héros, pour devenir ensuite des royaumes-amis.

Arthur devient empereur des deux mondes, l'Ouest et l'Est, unies sous le sceptre d'un seul héros courageux, sous l'amour d'une femme sans faute, sous une seule foi, celle du Christ, sous un seul idéal, celui de la chevalerie.

Pour la mentalité médiévale il n'y a qu'un seul monde où un roi chrétien, occidental, doit régner. N'oublions pourtant pas que sa reine est une Orientale qui rend cela possible. L'Est et l'Ouest ne sont que deux visages du même univers créé par un même Créateur. Ces deux visages se doivent d'être ensemble et cela devient possible par la foi, l'intervention divine, la lutte par le sabre, et l'amour courtois.

Quant à la Bretagne, elle se situe bien sur la même latitude légendaire que Camelot (dans *Lancelot Graal* et *Lancelot ou le Chevalier de la Charrette*, Chrétien de Troyes), Logres (dans la *Matière de Bretagne*, dont Geoffrey of Monmouth, *Historia Regum Britanniae*), ou Cornouailles (*Tristan* de Béroul et de Thomas d'Angleterre). Les intérêts politiques de l'auteur d'*Arthur of Little Britain* lui ont probablement dicté le choix de cet espace bien situé sur la mappemonde. Mais dans la logique interne du récit, la Bretagne est un Camelot bien plus accueillant, et Soroloys un Sorelois plus exotique et séduisant.

Bibliographie :

SOURCES PRIMAIRES

**Arthur of Lytell Brytayn*, nom générique du texte anglais.

**Artus de Bretagne*, nom générique du texte français.

Editions imprimées en moyen anglais, 16^e siècle

CORPUS DE BASE - Edition Robert Redborne

Arthur of Lytell Brytayne, Lord BERNERS, trad., *Arthur of little Britaine. The history of the most noble and valyant knight, Arthur of little Britaine, translated out of French into English by the noble Iohn Bourghcher knight, Lord Barners* (sur la page de titre), *John Rylands Library*, 15400, Manchester, *in situ*.

Arthur of Lytell Brytayne, Lord BERNERS, trad., *Arthur of little Britaine. The history of the most noble and valyant knight, Arthur of little Britaine, translated out of French into English by the noble Iohn Bourghcher knight, Lord Barners* (sur la page de titre), *The Folger Shakespeare Library*, STC 807, Washington, *microfilm*.

CORPUS CONNEXE - Edition Thomas East

Arthur of Lytell Brytayne, Lord BERNERS, trad., *The historie of Arthur of little Britaine* (titre courant), (STC 808), Reproduction of the Original in the British Library, EEBO, *John Rylands Library*, Manchester.

CORPUS CONNEXE - Edition Robert Redborne

Arthur of Lytell Brytayne, Lord BERNERS, trad., édité par Edward Vernon UTTERSON, *History of the Valiant Knight Arthur of Little Britain: A Romance of Chivalry. Originally Translated from the French by John Bouchier, Lord Berners. A New Edition : With a Series of Plates, From Illuminated Drawings Contained in a Valuable Ms. of the Original Romance*, Londres, White, Cochrane & Co., Fleet Street, 1814, *John Rylands Library*, 16754, Manchester, *in situ*.

Editions imprimées en moyen français

Artus de Bretagne, fac-similé de l'édition de Paris, Nicolas Bonfons 1584, édité par Nicole CAZAURAN et Christine FERLIMPIN-ACHER, Paris, *Presses de l'Ecole Normale Supérieure*, 1996.

OUVRAGES CONNEXES AUX SOURCES PRIMAIRES

Adam, J.-M. 1985. « Quels types de textes ? », dans *Le Français dans le monde*, n° 192, cité par **Canvat, Karl**. Mars/ Juin 1996. *Enjeux*, n° 37/38.

Baumgartner, Emmanuèle (trad. Sarah SINGER). 2006. *The Prose Tristan; The Arthur of the French*, édité par Glyn S. BURGESS et Karen PRATT, *Arthurian Literature in the Middle Ages*, IV, Series Editor: Ad PUTTER, Cardiff: University of Wales Press, The Vinaver Trust.

Costache-Babcinschi, Alexandra. 2012. *Arthur of Lyttel Brytayne: édition critique et étude d'un roman arthurien en moyen-anglais tardif*, thèse soutenue à l'Université de Poitiers, en cours de publication chez Brepols.

Daru, M. 1826. *Histoire de Bretagne*, Paris : Firmin Didot Père et Fils.

Eschenbach, von, Wolfram. Ed. **Tonnelat, E.** 1977. *Parzival (Perceval le Gallois)*, Paris : Aubier/ Montaigne.

Ferlampin-Acher, Christine. 2017. « *Artus de Bretagne* », *Roman en prose de la fin du XIIIe siècle, Edition critique du manuscrit BnF fr. 761*, Paris : Honoré Champion Editeur.

- Frappier, Jean.** 1951. *Romania* (compte-rendu de **Loomis, Roger Sherman.** 1949. *Arthurian Tradition. Chrétien de Troyes*, New York: Columbia University Press).
- Jones, Michael.** 1988. *The Creation of Brittany, a late medieval state*, London: The Hambledon Press.
- Jones, Michael.** 1997. *Ducal Brittany: 1364 – 1399. Relations with England and France during the reign of Duke John IV*, Oxford University Press.
- Jung, Emma, von Franz, Marie-Louise.** 1971. *The Grail Legend*, London : Hodder and Stoughter. Translation from German.
- Koenig- Le Ribeuz, Anne-Cécile.** 2005. *Ecriture et lecture du romanesque à la fin du Moyen Age. Le Petit Artus de Bretagne. Meliador. Ysaïe le Triste*, Thèse pour obtenir le grade de Docteur, soutenue à l'Université Paris IV - Sorbonne, Ecole doctorale 1 : Mondes ancien et médiévaux. Directeur de thèse : Prof. Jacqueline CERQUIGLINI-TOULET.
- Loomis, Roger Sherman.** 1949. *Arthurian Tradition. Chrétien de Troyes*, New York: Columbia University Press.
- Loomis, Roger Sherman.** 1963. *The Development of Arthurian Romance*, London: Hutchinson University Library, coll. *Modern Languages and Literature*.
- Loomis, Roger Sherman.** 1970. *Studies in Medieval Literature. A Memorial Collection of Essays, With a foreward by Albert C. BAUGH, A Bibliography of Loomis by Ruth ROBERTS*, New York, Burt Franklin.
- Malory, Sir Thomas.** 2000. *Le Morte Darthur*, avec une *Introduction* de **Helen Moore**, London: Wordsworth Classics of World Literature.
- Norris, J. Lacy, Wilhelm, James J.** (ed). 2013. *The Romance of Arthur. An Anthology of Medieval Texts in Translation*. London and New York: Routledge.
- Spilsbury, Sarah V.** 1973. *On the Date and Authorship of Artus de Bretagne; Romania*, XCIV, Paris.
- Szkilnik, Michelle, Pickens, R. T., Pratt, K., Williams, A. M. L., Kennedy, Elspeth** (ed.). 2006. *Lancelot with and without the Grail: Lancelot du Lac, and the Vulgate Cycle; The Arthur of the French*, édité par Glyn S. BURGESS et Karen PRATT, *Arthurian Literature in the Middle Ages*, IV, Series Editor: AD PUTTER, Cardiff : University of Wales Press, The Vinaver Trust.

The author

Alexandra Costache-Babcinschi, currently University Assistant at the Bucharest University of Economic Studies, has been teaching English and French for 17 years in different contexts and to various groups of learners. A passionate of the Middle Ages, she defended a PhD thesis in France, where she worked on manuscripts, early printed books, and text editing. She is interested in the relationship between images of the past and their counterpart or representation in the modern world.